

Hommage au baron Jean de Klopstein

Il y a 100 ans jour pour jour, aux prémices de la Grande Guerre, le 17 novembre 1914, disparaissait tragiquement le baron Jean de Klopstein, frappé mortellement par une balle prussienne. Quelques jours avant ce tragique événement, Val-et-Châtillon était repris par les Français. M. de Klopstein logeait chez lui quelques officiers et il se trouvait avec l'un d'eux, au balcon de sa demeure du château de Châtillon, lorsque survint une patrouille allemande qui, au passage, déchargea sur eux ses armes. L'officier ne fut pas atteint, mais M. de Klopstein, lui, le fut d'une balle au front et tomba foudroyé.

Fils du baron Louis-Alexandre de Klopstein, qui mourra de manière tragique lors d'une partie de chasse, et de Victoire-Gabrielle Lefevre de Luxémont, Jean de Klopstein naît le 21 janvier 1853 à Luxémont-et-Villotte dans la Marne. Il est ensuite élève de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr et devient chef d'escadrons de cavalerie au 6^{ème} régiment de Dragons.

Le 18 avril 1883, il épouse à Paris Cécile Jard-Panvilliers, dernière du nom. Le couple reste malheureusement sans descendance. La famille de la baronne a acquis ses lettres de noblesse par fidélité à l'Empereur en 1813. Par décret, le 30 décembre 1895, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Le 3 juillet 1898, il est élu, pour la première fois, membre du Conseil général de Meurthe-et-Moselle pour le canton de Cirey-sur-Vezouze. Réélu en 1913, il aurait dû exercer son mandat, jusqu'en 1919. Lors de la première session du Conseil Général de 1915 qui a lieu le 23 août, le préfet de Meurthe-et-Moselle, M. Miman, et M. Lebrun, qui deviendra président de la République, feront l'éloge funèbre du valeureux homme.

En décembre 1899, il annonce qu'il fait don à la commune d'un terrain en nature de jardin, situé au lieu-dit "Bon-Moutier", devant l'église et d'une contenance de 12a9ca. Le conseil municipal accepte ce cadeau sans contrepartie et y voit là la création d'une place publique aux abords de l'église très utile et embellissant le village.

Il fait son entrée au conseil municipal en mai 1900, perpétuant ainsi une tradition familiale datant de 1829, mais ne brigue cependant pas le poste de maire. En décembre, le baron Jean de Klopstein informe ses collègues élus qu'il achèvera à ses frais l'établissement et la décoration de la place de l'église. Profondément remercié, l'assemblée décide que cet endroit portera désormais le nom de place de "Châtillon".

Depuis, en 1922, le Monument aux Morts dédié aux enfants du Val morts pour la Patrie y a été érigé et le lieu a été nommé « square de Jean de Klopstein » en hommage posthume à son généreux donateur. Son nom est d'ailleurs gravé dans l'éternité de la pierre.

Au cours de l'hiver 1900-1901, il se rendra à plusieurs reprises en Allemagne pour y chasser.

En 1901, il soutient par l'apport de capitaux la création par le maire, René Veillon, de la Société Cotonnière Lorraine. Fin mai 1903, le premier magistrat est suspendu de ses fonctions car il a témoigné de sa sympathie à Mgr l'évêque, dans une époque où l'anticléricalisme est à son paroxysme.

En août 1903, M. Veillon obtient certes le plus de voix mais il demeure inéligible. C'est ainsi que le choix se porte sur le baron Jean de Klopstein devenant maire de la commune de Val-et-Châtillon. L'intérim sera de courte durée puisque les nouvelles élections municipales de mai 1904 permettront à René Veillon de retrouver son fauteuil de maire.

En août 1913, le châtelain de Châtillon fait part d'un projet de chemin de fer à voie étroite reliant Cirey à Badonviller en passant par Val-et-Châtillon et financé à grande partie par le département. La réalisation de cette voie ferrée sera abandonnée en raison du bruit des bottes qui se fait entendre.

Aujourd'hui, 100 ans après, la commune de Val-et-Châtillon rend hommage à l'un de ses bienfaiteurs. Au-delà de la figure politique et militaire qu'il représentait, il symbolise par sa disparition tragique au tout début de la Grande Guerre, le visage de toutes les victimes civiles et militaires de celle qui devait être la der des ders.